

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Echos d'une rencontre Rhétorique 1926-27

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1948, tome 46, p. 128-130

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Echos d'une rencontre

Rhétorique 1926-27

Le 11 avril 1948, dimanche ensoleillé du Bon Pasteur, les divers chemins sur lesquels s'étaient engagés les joyeux condisciples de Rhéto 1927 convergeaient vers l'antique Agaune, pour ramener au berceau intellectuel ceux que la vie avait dispersés après les douces années d'étude.

Alerté opportunément par un appel capucinal, chacun accourut des différents points de Suisse et même de l'étranger vers l'accueillant Scolasticat, où s'inaugurait une splendide journée de reconnaissance, de réjouissance et de confiance. Une note diplomatique distinguée confère du charme à ce rendez-vous de la médecine, de la banque, du professorat, de la pharmacie, du barreau, du commerce, de la politique et de l'élément religieux, bien représenté avec trois fils de S. François, un chanoine régulier, un curé et un simple abbé... secrétaire d'un archevêque !

Avons-nous tous réalisé les rêves de notre jeunesse ? — La plupart, oui ; mais d'autres, fortement ballottés par les circonstances, durent se plier à la conduite d'une Puissance supérieure, dont ils admirent et approuvent la haute Sagesse : « L'homme propose, Dieu dispose ! »

Quelques-uns manquent à l'appel : deux d'entre eux ont exprimé leur immense regret : Walzer, curé de sept paroisses en France, et Huber (P. Werner), en Suisse allemande. Trois autres, Jérôme Haegler, Jean Delaloye et Jean Aymon se sont envolés depuis longtemps pour un monde meilleur et sont présents en esprit au milieu de nous. Plusieurs Professeurs et M. le Préfet de Saint-Maurice, père de Jérôme, — auquel nous exprimons ici un merci tout spécial... — nous entourent de leur bienveillante présence et partagent nos joies. Mais avant tout, notre gratitude va à Dieu, et c'est à la sainte Messe, célébrée aux intentions de toute la classe dans la chapelle attrayante et recueillie du Scolasticat, que notre

reconnaissance émue, mêlée aux pieux accents des chants finement exécutés par la maîtrise, s'élève vers l'Auteur de tout bien. Dans son allocution, le R. P. Evariste (Maury) établit un remarquable parallèle entre la vie et la messe, suscitant dans l'auditoire les sentiments qu'évoquent les touchantes prières du Saint Sacrifice, destinées à exprimer au Seigneur, l'adoration, la louange, l'offrande et la reconnaissance de l'âme fidèle. Pour mieux accomplir notre tâche ici-bas, nous avons reçu l'avantage de l'éducation et de l'instruction.

Puis, c'est la réception dans le mystérieux salon de l'antique Abbaye — salon qui intrigue les jeunes élèves — où Son Excellence Monseigneur Haller sut adresser un mot aimable à chacun.

Grâce à l'heureuse coopération rail-route, le groupe scindé gagne la capitale du Valais, où Madame de Riedmatten et Adrien accueillent avec courtoisie les premiers arrivants, que rejoignent bientôt les retardataires de Vétroz. Sur les coteaux où serpente la route de Granois, des nuages de poussière se lèvent au passage des convois. Une succulente raclette, ordonnée avec compétence par Adrien au Château de la Soie, nous réjouit et nous régale.

Chacun s'installe autour de la rustique table dressée au milieu d'un joli décor naturel. Les rires fusent, provoqués par les astucieuses réflexions inattendues, nées de la plus franche cordialité. On peut remarquer diverses évolutions dans les caractères qui conservent toutefois les nuances générales d'il y a vingt ans.

Le photographe attitré s'empresse autour de la table et surtout à l'arrivée de M. Zarn sur son mulet... Lui qui, paraît-il, ne rate jamais une photo, il fallut qu'à cette occasion unique, il les ratât toutes ! !

L'heure du retour sonne déjà. On presse, un furtif arrêt à l'église des Pères Capucins, un autre à la Cathédrale rénovée de Sion, et nous voilà chez Francis, pour une halte prolongée.

Avec art, Madame Germanier a surchargé les tables mises à la discrétion des envahisseurs, dans ce charmant pavillon pimpant neuf, au milieu des vignobles réputés, dont les produits délicieux et variés sont très prisés.

Quel étonnement pour celui qui connut la faim durant l'occupation !

Le Rév. P. Hervé (Lorétan), organisateur de cette journée si bien réussie, dans un toast judicieux, exprime le merci général et sincère à tous, mais il s'oublie. Le Père Evariste, « grave et profond », répare l'oubli, et l'abbé Guenat, toujours si chaleureusement soutenu par notre tant gentil docteur (Louis Chaperon), décide de nous inviter dans le canton de Fribourg ou dans le Jura, dans 5 ou 10 ans. Espérons que cinq courtes années suffiront à M. le Chanoine Grandjean à préparer le magistral discours promis.

Sans égard pour ceux qui voudraient l'arrêter, le temps s'écoule et déjà vient la nuit, laissant une lumière à peine suffisante pour les photos... Et, encore une surprise !... Visite inopinée au « fameux guillon ». Il coule sans bruit, on en fait tellement autour de lui ! Enfin Xavier, en raison de son importante composition française du lundi — à remettre le mardi — lève la séance. En route, deux passagers ressentent quelque malaise... Docteur, arrêtez !...

Impossible de traverser Martigny sans visite chez Louis, dans son appartement artistiquement meublé, décoré et fleuri. « Où est le téléphone ? » — C'est la voix câline de Xavier qui, pour la N^{ie}me fois aujourd'hui, franchit les espaces pour atteindre les êtres chers auxquels il pense.

Dernier départ pour St-Maurice. Chacun rentre avec plus de confiance, parce qu'il constate que la fidélité aux vieux principes lui confère plus de force. Demain, nous poursuivrons notre tâche avec une énergie accrue. Certes, la vie n'est exempte de difficultés pour personne, mais nous ne devons pas nous laisser stopper. Le courage engendre le succès et conduit au triomphe.

Est-ce indiscret de présenter notre reconnaissance émue à tous ceux qui, avec un tact parfait et une exquise délicatesse, ont généreusement pris en charge le côté matériel de la belle réunion ?

Que cette inoubliable journée scelle plus fortement encore l'amitié forgée durant les années de jeunesse et à un joyeux revoir au plus tôt possible !

SAINT-PLABÉ